



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IPH

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

noux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles, & on l'appelle *Isis multimammia*, & sous cette forme elle paroît être la même que Cybele, représentant la fécondité & les richesses de la nature.

IODAMIE, prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

IOLA, (François-Joseph) Jésuite Espagnol, né en 1703 à Villavidang, dans le royaume de Léon, s'est fait connoître par un traité sur l'éloquence chrétienne, sous ce titre : *Vie du célèbre Prédicateur, frere Gerundio de Campafas*, publié en espagnol en 1758. C'est plutôt une satire contre les prédicateurs ineptes, mais qui renferme indirectement de bons préceptes. Comme on crut que cet ouvrage pouvoit affoiblir le respect dû au ministère de la chaire, l'auteur reçut défense de publier la suite. Cependant M. Baretti, connu par son *Voyage de Rome à Gènes*, apporta à Londres le manuscrit du second tome, & traduisit en anglois l'ouvrage entier. Il y en a une autre traduction par M. Bertuch, qui n'a pas manqué d'y joindre des préjugés de secte, & de prétendus bons mots contre les catholiques. Iola s'étoit déguisé sous le nom de *François Lobon de Salazar*. Il mourut à Bologne le 2 novembre 1781 : dans son épitaphe, il est appelé *in oratoriâ Tullius, in historiâ Livius, in lyricis ac ludicris Horatius*.

IOLAS ou **IOLAÛS**, fils d'Iphiclus & neveu d'Hercule, fut le compagnon des travaux de ce héros. On dit qu'il brûloit les têtes de l'Hydre à mesure qu'Hercule les coupoit. Hébé, pour récompense de ce service, le rajeunit à la priere d'Hercule, qu'elle avoit épousé dans le ciel.

IOLE, fille du second lit d'Euryte, roi d'Échalie, fut aimée d'Hercule, qui la demanda en mariage. Iole lui ayant été refusée, il l'arracha à son pere, qu'il tua, & emmena avec lui sa conquête, après avoir précipité du haut d'une tour son frere Iphite. Déjanire, femme d'Hercule, fut si irritée de cette passion, qu'elle envoya à son volage époux la chemise empoisonnée de Nessus, don fatal qui fit périr le héros.

ION, fils de Xuthus & de Créuse, fille d'Erechée, épousa Hélice, dont il eut plusieurs enfans, & régna dans l'Attique, qui fut assez long tems appelée Ionie de son nom. — On cite aussi un **ION**, poète de Chio, dont les Tragédies sont perdues.

IOXUS, petit-fils de Thésée, fut le pere des Ioxides en Carie, qui observoient des pratiques singulieres dans leurs sacrifices : entr'autres, de n'arracher ni de brûler jamais des asperges & des roseaux, auxquels ils rendoient une espede de culte.

IPHICLUS, fils de Philacus & de Periclimene, & oncle de Jason, fut célèbre par sa grande agilité. Il fut un des Argonautes, & accompagna son neveu à la conquête de la toi-

fon d'or. — Il y eut un autre IPHICLUS, fils d'Amphitryon, & frere utérin d'Hercule. Il mourut d'une blessure qu'il reçut en combattant avec Hercule contre les Eléens. — Un des princes Grecs qui allerent au siege de Troie, avoit aussi ce nom : ce dernier fut pere de Protéfilas.

IPHICRATE, général des Athéniens, fils d'un cordonnier; de simple soldat, parvint au commandement général des armées. Il battit les Thracés, rétablit Seuthès, allié des Athéniens, & remporta des avantages sur les Spartiates, l'an 390 avant J. C. Il se rendit principalement recommandable par son zele pour la discipline militaire. Il changea l'armure des soldats, rendit les boucliers plus étroits & plus légers, allongea les piques & les épées, & fit faire des cuirasses de lin, préparé de façon qu'il se durcissoit, & devenoit, dit-on, aussi difficile à pénétrer que le fer. La paix étoit pour lui l'école de la guerre; c'étoient tous les jours de nouvelles évolutions. Ses soldats, tenus en haleine par de fréquens exercices, étoient toujours prêts à combattre. Ce général épousa la fille de Cotys, roi de Thrace, & mourut l'an 380 avant J. C.

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre, fut nommée par Calchas pour être la victime qu'il falloit sacrifier à Aulide, afin d'obtenir le vent favorable que les Grecs attendoient pour aller au siege de Troie. Agamemnon la livra au grand-prêtre, & dans le moment qu'on alloit

l'égorger, Diane enleva cette princesse, & fit paroître une biche en sa place. Iphigénie fut transportée dans la Tauride, où Thoas, roi de cette contrée, la fit prêtresse de Diane, à laquelle ce prince cruel faisoit immoler tous les étrangers qui abordoient dans ses états. Oreste, après le meurtre de sa mere, contraint par les furies qui l'agitoient à errer de province en province, fut arrêté dans ce pays, & condamné à être sacrifié. Mais Iphigénie, sa sœur, le reconnut dans l'instant qu'elle alloit l'immoler, & le délivra, aussi-bien que Py-lade, qui vouloit mourir pour Oreste. Ils s'enfuirent tous trois, tuèrent Thoas, & emporterent la statue de Diane. Quelques savans pensent que la fable de ce sacrifice, est tirée de l'histoire de la fille de Jephté & du sacrifice d'Abraham.

IPHYTUS, fils de Praxonides, & roi d'Elyde dans le Péloponnese, étoit contemporain du fameux législateur Lycurgue. Il rétablit les Jeux-Olympiques 442 ans après leur institution par Hercule, vers l'an 884 avant J. C. Voyez IOLE.

IRAIL, (Augustin-Simon) prieur de Saint-Vincent-les-Moissac, né au Puy-en-Velay en 1719, est connu par un ouvrage qui a excité de justes murmures, intitulé : *Querelles littéraires*. On y trouve l'histoire des démêlés des écrivains les plus célèbres, anciens & modernes; il est assez bien écrit, & contient un grand nombre d'anecdotes singulieres, propres à le rendre amusant; mais la vérité, la justice